

L'EQUIPE

Frank Baruk : Comédien en salle et en arts de rue. Il travaille actuellement avec la Cie Géométrie Variable (Dans La Solitude des Champs de Coton - En Rue, Berce Mon Cœur En Rock Majeur), Collectif Bonheur Intérieur Brut (Ticket, La Montagne, Parésia 1 – Parésia 2 (création en cours), Cie Fil en Scène (Matin Brun, Hybris (création en cours), Cie La Passante (Ceci n'est pas une pipe) et Cie du Théâtre du Voyage Intérieur (Le Banquet de La Vie).

Gilles Guelblum : Comédien en salle dans de nombreuses productions classiques et contemporaines, il joue Kleist, Shakespeare, Marivaux, Tchekhov, etc. Pendant 5 ans il anime sa propre compagnie Les Nuits Blanches et met en scène et adapte Zweig, Dostoïevski, Bukowski, Brel.

En théâtre de rue, Il travaille avec la Cie Acidu (Les Foirus, Les Joyes du Mariage), et le Collectif Bonheur Intérieur Brut (Ticket, La Montagne, Courage Restons ! Parésia 1 – Parésia 2- création en cours).

Gabi Levasseur : Comédien, musicien et compositeur. Il travaille actuellement avec Judith Chemla (Traviata), Cie La dernière Minute (Le Bal Tralalaitou), Cie les Femmes à Barbe.

A collaboré avec : Cie Bouche à Bouche (Bal des familles recomposées ...), Cie Kumulus, Didier Bezace Théâtre de la Commune, Cie Babylone, Thierry «Titi» Robin... Il collabore régulièrement avec Clowns Sans Frontières. Il a créé et dirige la Chorale Toujours Les Mêmes.

Laurent Savalle : Comédien depuis plus de 16 ans, il décide en 2014 de se lancer dans la mise en scène. Après avoir travaillé dans la rue et en extérieur avec Catherine Delattres et Léa Dant, et ayant une grande expérience de la salle avec entre autres Howard Barker, Thomas Gornet et Anne Montfort, il décide de mettre son expérience au service de la création.

Compagnie CA VA ALLER

1 rue Edouard Régnier
02 320 Anizy le Chateau

SIRET : 451 866 735 000 17

code APE : 9001 Z

Licence d'Entrepreneur de Spectacles : 2-1038780

Photos : Elena Mazzarino

TOUTE GUEULE RAISONNABLE SUSCITE EN MOI UN SENTIMENT DÉSAGRÉABLE

D'après Daniil Harms

retrouvez-nous sur :
www.cavaaller.org



Avec
Frank BARUK, Gilles GUELBLUM, Gabi LEVASSEUR

Mise en scène
Laurent SAVALLE



L'HISTOIRE

De drôles de gens qui dorment debout, qui marchent en dormant, qui rêvent en marchant, qui tombent en rêvant... des rencontres incongrues, des accidents, des tragédies, des pulsions meurtrières.....

Voilà le monde absurdo-comique dans lequel nous entraînent trois compères dans une folie bariolée et contagieuse ; accoudés à un comptoir , parfois au dessus , parfois en dessous , ils nous racontent des anecdotes , portent des toasts , chantent , et nous emportent dans un tourbillon joyeux et rageur ; et puis au cœur de la tempête les accents décalés et lyriques d'un accordéon qui ouvre des brèches , et taille des chemins de traverse ; Davaï !

LE CONTEXTE

Quand on lit Daniil Harms pour la première fois, on est tout de suite saisi par le ton désinvolte qui anime son drôle de monde. On se dit : c'est absurde, c'est loufoque, c'est cruel. Où veut-il en venir au juste avec ses histoires à dormir debout ?

Et pourtant le monde de Harms, ce n'est pas une fiction, c'est la description presque clinique d'une des dictatures les plus répressives qui aient jamais existé : les années staliniennes de 1930 à 1940; des millions d'individus y ont été broyés, les malins comme les naïfs ! Et lui l'auteur, il sait qu'il n'est qu'un misérable petit poisson qui finira dans la nasse comme les autres.

Quel rapport avec notre monde à nous, alors ?

Tous les rapports ! L'insondable bêtise, l'indifférence cruelle, « l'insoutenable légèreté de l'être », mais tout cela est joyeux, fou, jouissif ! Et cette énergie, cette euphorie au cœur du quotidien le plus morose, cette ivresse de la bêtise, cette folie bariolée qui nous emporte, c'est tout ça que nous avons voulu exprimer et communiquer au public à travers notre proposition théâtrale.

L'UNIVERS

Et puis un quatrième interlocuteur vient s'immiscer, et finit par tenir toute sa place, il gueule, se lamente, rigole, ironise, harmonise : c'est la musique ! C'est l'accordéon. Il n'accompagne pas, il ouvre des brèches joyeuses et salutaires, il taille des chemins de traverse dans des univers déglingués où plus rien ne semble avoir de sens, il joint sa voix gouailleuse aux voix des personnages embringués dans des histoires abracadabrantes .

Alors oui ! Ça grince de partout, ça dérape, ça part à vau l'eau mais le monde étrangement tourne toujours et les personnages en attestent avec un flegme et un fatalisme qui engendrent le rire plutôt que la mélancolie.

Une sorte de démarche existentialiste pensée entre une benne à ordures et un magasin d'alimentation en rupture de stock.



Aujourd'hui on ne jette plus les anti-sociaux dans des bennes à ordures, on ne les laisse plus mourir de faim dans des hôpitaux psychiatriques comme à l'époque de Harms mais la machine froide et sans états d'âme continue à broyer imperturbablement les laissés pour compte, les fragiles, les « pas comme les autres » et la voix du poète continue à travers le temps à nous secouer et à nous maintenir éveillés. C'est cette voix que nous avons voulu faire entendre, dans notre théâtre accordéonné !